

Montres en quadrichromie

TERMINÉ LE TEMPS OÙ L'HORLOGERIE SE CONTENTAIT D'UNE PALETTE DE NUANCES RÉDUITE À L'ESSENTIEL. APRÈS LE BLANC, LE NOIR ET LE BLEU, L'HEURE EST AUJOURD'HUI À LA FANTAISIE CHROMATIQUE par Marie de Pimodan-Bugnon

A moins d'avoir cherché à travailler son style avec un sens aigu de la singularité, c'était impensable il y a encore quelques années. Porter une montre de luxe au cadran jaune? Une excentricité. Choisir un boîtier vert? Une curieuse idée. Et encore, fallait-il être en mesure de mettre la main sur la teinte convoitée. Car pendant longtemps, l'usage de la couleur est resté l'apanage des modèles d'entrée de gamme. Swatch en a d'ailleurs fait l'une des clés de son succès, déclinant avec audace un côté pop et fun, sans doute trop ludique pour les acteurs de la belle horlogerie qui ont mis du temps à se mettre au diapason de la couleur. Le précieux rimait avec le sérieux au gré d'une esthétique se résumant souvent à un boîtier en or ou en acier, au blanc ou au noir, éventuellement à l'argenté sur le cadran et, pour prolonger l'ensemble, à un bracelet en cuir, noir ou brun de préférence. Les canons du classicisme ont aujourd'hui plié, l'horlogerie mécanique ose la couleur. Le bleu rafle tous les suffrages, le vert se fraie un chemin vers le succès. Et c'est aujourd'hui l'ensemble de la palette chromatique qui déferle sur une horlogerie pimentée d'un zeste de pigments.

DU CADRAN AU BRACELET

Rose bonbon, jaune acidulé, orange tonique, fuchsia éclatant, rouge intense... Peu importe la couleur, pourvu qu'il y en ait. A commencer par le cadran, l'espace

d'expression certainement le plus propice à cet usage. Cette année, il se teinte de violet sur la Royal Oak Frosted Gold Selfwinding Chronograph d'Audemars Piguet. Il se drape d'orange vitaminé sur le modèle Sixties de Glashütte Original ou de vert fumé sur l'Endeavour Tourbillon Concept Cosmic Green de H. Moser & Cie. Mais la fantaisie ne s'arrête pas là. Elle touche au bracelet, si raisonnable autrefois, que les horlogers déclinent aujourd'hui dans un large éventail de couleurs et de matières, en simple, double ou triple tour. Hermès a donné le ton en travaillant l'attache de la montre comme un élément de design essentiel au sein de son atelier cuir situé à Bienne, où les peaux de chèvre, de veau, de buffle, d'autruche ou d'alligator voient leur grain paré d'une large gamme de coloris. A côté du fameux rouge H, les cuirs attirent le regard en version orange, lime, braise ou bleu paon, bleu saphir, bougainvillier ou framboise. Sur la Cape Cod chaîne d'ancre, prolongée cette année par une nouvelle forme de bracelet, la montre s'enroule cet hiver au poignet, tonifiée par une symphonie de nuances baptisées Deep Blue, ambre ou rose extrême.

Le registre chromatique du bracelet s'est largement enrichi avec l'utilisation répandue du caoutchouc, la création systèmes d'interchangeabilité permettant de changer de couleur comme on change de chemise, mais aussi le retour en scène du bracelet en nylon dit NATO. Omega, notamment, le propose en une multitude de coloris, unis ou à rayures. Breitling a également développé sa propre ligne de bracelets NATO, baptisée Outerknown, dans le sillage de la montre Superocean Outerknown récemment créée en partenariat avec le surfeur Kelly Slater. Ces 18 bracelets proposés en quatre tailles

DE HAUT
EN BAS
Seamaster
Planet Ocean
OMEGA.

Cape Cod
chaîne d'ancre
HERMÈS.

Royal Oak
Frosted Gold
Selfwinding
Chronograph
AUDEMARS
PIGUET.

et six coloris sont fabriqués en fils Econyl, une matière constituée de déchets de nylon récupérés, notamment, sur d'anciens filets de pêche exhumés du fond des océans.

POUR NE PAS BROUYER DU NOIR... Appliquer de la couleur sur les différentes parties du boîtier aura pris plus de temps. Exercice acrobatique, en effet, que d'oser remplacer l'or ou l'acier par des matériaux colorés tout en conservant le chic et la valeur perçue d'une montre. Le développement de nouveaux matériaux s'avère un formidable tremplin pour enfreindre les règles du classicisme. Certains en ont fait une spécialité, comme Richard Mille, qui en offre une illustration savoureuse et décalée avec la collection Bonbon. «L'idée était de revisiter les collections existantes en jouant aussi sur la couleur, explique Cécile Guenat, directrice artistique. Cela m'a permis de leur apporter un côté plus pop et fun. Au total, nous avons défini une palette de 60 couleurs pour cette collection unisexe.» Composées de céramiques teintées, de carbone TPT ou de quartz TPT coloré, d'émail ou de pierres précieuses, les dix montres réparties en deux lignes – Douceur et Fruit – déclinent ainsi des nuances de myrtille, de litchi, de marshmallow, de fraise ou de citron qui se laissent dévorer du regard.

Chez Hublot également, la palette de couleurs ne cesse de s'enrichir au fil du développement constant de matériaux innovants. Après avoir proposé des boîtiers de montre en saphir bleu, jaune et rouge, il manquait une touche de vert à la palette acidulée de la marque. Son bureau de recherche et développement y remédie cette année avec la Big Bang MP-11 dont le boîtier couleur émeraude

